

Communiqué de presse

16 mars 2005

Les systèmes de consignes obligatoires pour les emballages de boissons augmentent les émissions de gaz à effet de serre

Une étude publiée cette semaine révèle que l'adjonction de systèmes de consigne obligatoire aux systèmes de collecte intégrés existant déjà pour les emballages ménagers exerce un impact négatif sur l'environnement, notamment en accroissant les émissions de gaz à effet de serre.

L'étude*, réalisée par la société de conseil BIO Intelligence Service**, tombe à point nommé, à l'heure où certains gouvernements européens réexaminent leur approche des systèmes de collecte des matériaux usagés et recherchent les solutions les plus avantageuses en termes de coût, d'efficacité et d'impact environnemental.

"Nous avons essayé de comprendre les impacts liés à l'adjonction aux systèmes multimatériaux existants d'un système de consigne exclusivement dévolu aux emballages de boissons, et étudié toutes les variables-clés susceptibles d'influencer le profil final des systèmes de collecte", explique Véronique Monier, Analyste en chef. "Nous avons élaboré un modèle européen standard, et en l'espèce, nos résultats montrent que dans les deux dimensions 'efficacité environnementale' et 'coût financier', les systèmes de consigne obligatoire ont des répercussions négatives dans les pays où existe déjà un système de collecte sélective multimatériaux."

L'étude avait été diligentée par APEAL, l'association européenne des producteurs d'aciers pour emballages. Son Directeur général, Philippe Wolper, commente: "Les implications de cette étude dépassent le débat sur la gestion des déchets. Si l'Europe mettait en oeuvre un système de consigne obligatoire pour les emballages de boissons non réutilisables dans tous les pays qui utilisent actuellement des systèmes de point vert, on obtiendrait alors un effet de serre accru équivalant à la mise en circulation de 500.000 à 700.000 automobiles supplémentaires chaque année. Ce qui, en termes d'impact environnemental, revient à créer de toutes pièces le trafic automobile d'une ville de la taille de Bruxelles!"

PRO Europe, l'organisation qui représente les systèmes de collecte et de valorisation des déchets d'emballages dans 21 États membres, a manifesté un grand intérêt par rapport aux résultats de l'étude. Son Directeur général, Bernard Hérodin, commente: "Cette étude montre clairement que les systèmes de collecte sélective intégrés comme les systèmes "point vert" offrent la meilleure solution en termes d'environnement et de rapport coût-efficacité. Il importe que les systèmes de collecte constituent une réponse globale permettant de réaliser des objectifs de recyclage et de valorisation élevés."

"Dans le contexte politique actuel, tout système qui accroît les émissions de CO₂ est inacceptable, en particulier lorsqu'il existe déjà d'autres systèmes moins chers, moins préjudiciables pour l'environnement et plus efficaces qui permettent à tous les pays d'atteindre les objectifs de recyclage européens," conclut Philippe Wolper.

Fin

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec:
Renaud Batier, APEAL ++ 32 2 535 7206, <http://www.apeal.org> ou
Sam Rowe, Weber Shandwick, ++ 32 2 230 0775

* Le document de synthèse de l'étude BIOIS, 'Impacts environnementaux et Rapport coût-efficacité des systèmes de collecte des déchets d'emballages', est disponible sur le site web d'APEAL:
http://www.apeal.org/Contents/Environnement/BIOIS_study.pdf

**BIO Intelligence Services possède une vaste expérience dans le double domaine spécifique des études du cycle de vie et des systèmes de collecte des emballages ménagers usagés, et a notamment contribué, en 2000, à la réalisation d'une étude pour la Commission européenne (DG Environnement).